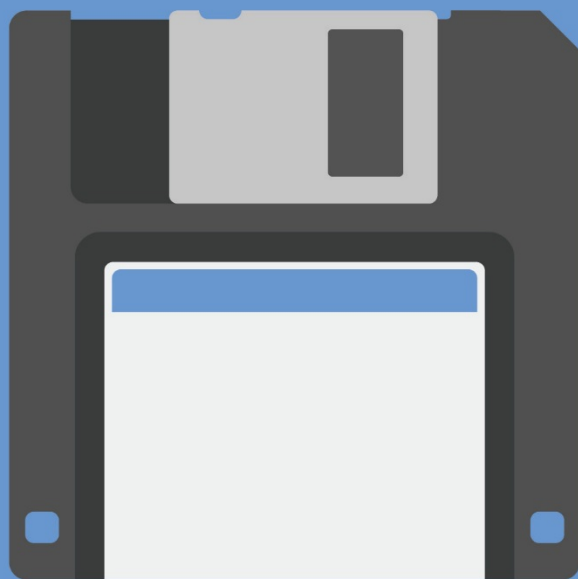


THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



FICHE PÉDAGOGIQUE
SAISON 15/16

[JE TE SOUVIENS]

UN PROJET DE **BENOÎT BRADEL**
TEXTES **YVES PAGÈS** (*SOUVIENS-MOI*) ET **JOE BRAINARD** (*I REMEMBER*)

DU MARDI 29 MARS AU VENDREDI 1^{ER} AVRIL 2016



PARVIS
SAINT-JEAN

RÉALISATION

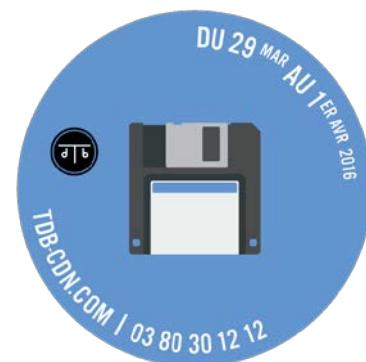
Marie-Sabine Baard
Professeure missionnée au TDB
par le rectorat
marie.baard@ac-dijon.fr

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot
Responsable des relations
avec le public
s.bogillot@tdb-cdn.com
03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11

Magali Poisson
Chargée de billetterie et des
relations avec les scolaires
m.poisson@tdb-cdn.com
03 80 30 62 60

1- JE TE SOUVIENS- PRÉSENTATION



- ◆ **GENRE** Souvenirs - souvenirs
- ◆ **REGISTRE** Collection choisie d'instantanés
- ◆ **DISCIPLINES** lettres, philosophie, anglais
- ◆ **PUBLIC** À partir de la classe de 4^{ème}
- ◆ **DUREE** 1h

Faire poésie du souvenir et de l'oubli. Joe Brainard et Georges Perec dans les années 1970 et aujourd'hui Yves Pagès font de nos mémoires intimes et collectives des récits universels. Un performeur et un musicien nous guident dans ce labyrinthe de savoureuses fulgurances. Un jeu espiègle, émouvant.

« *L'envie de créer un spectacle autour de la mémoire collective et de la mémoire intime, de leurs trous, tours, troubles et détours, s'est dans un premier temps esquissée. [...] Ces deux séries d'instantanés en cascade nous emmènent des années 40 à nos jours dans un tourbillon vertigineux où se croisent la petite et la grande histoire, où se mélangent les générations, les figures historiques, les objets et les détails de plusieurs vies transatlantiques. Cette équation s'est faite naturellement en prenant d'abord ce qui frappe nos propres esprits et en imaginant les résonances que ces micros-récits peuvent avoir aujourd'hui tant pour les plus jeunes que pour les plus âgés. Parmi cette multitude, Gaspard Delanoë et Thomas Fernier sont les catalyseurs et nos guides dans les labyrinthes de nos cerveaux lumineux et amnésiques. Ils tissent, coupent et démêlent les fils et les liens entre mémoire intime et collective.* »

Benoît Bradel

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

- ❖ Se souvenir / oublier : individuellement et ensemble.
- ❖ Au croisement de la petite et de la grande histoire : histoire intime, personnelle / histoire des Etats-Unis et de l'Europe depuis 1940 => Mémoire collective et mémoire intime
« *Dans un monde en pleine mutation où nous confions notre mémoire vive et toutes nos données à des machines puissantes, ces réminiscences, post-it, polaroids, flashes, étincelles, nous parlent de notre passé, mais surtout de notre évolution en construisant une histoire commune, tout simplement.* » Benoît Bradel
- ❖ « *Très vite s'est affirmée l'idée de démultiplier et de diversifier les matériaux pour construire non pas une seule histoire, mais une multitude.* » Benoît Bradel

◆ Dramaturgie et mise en scène

- ❖ « *Un choix sensible et drastique d'une centaine d'items, parmi les près de 270 Souviens-moi d'Yves Pagès et les quelques 1497 I Remember, I Remember More et More I Remember More de Joe Brainard, a été fait. En grand spécialiste de la disparition, Georges Perec est ainsi au centre du projet mais sans y figurer directement par ses écrits.* » Benoît Bradel
- ❖ Yves Pagès : « *Depuis peu, j'ai envisagé le chantier d'écriture de Souviens-moi, qui joue sur la reprise du même incipit : « De ne pas oublier ». En hommage lointain aux Je me souviens de Georges Perec, même si je crois que ce projet arpente le terrain d'une autre aventure. Et surtout à partir du principe inverse, de la rive opposée. À partir d'un oubli initial, d'un effacement originel,*

chaque remembrance gardant en elle la trace de son démembrement, de ce qui la vouait d'avance au rebut, à quelque trou noir. Ce qui s'archive ici, c'est ce qui m'a d'abord échappé. Mon sujet c'est l'objet perdu, puis retrouvé, puis disparu à nouveau, avec comme mémorisé du dedans le feuilleton de ces éclipses. Or, il m'a semblé que cette énumération fragmentaire pouvait se prêter à une mise en scène, tout en trouvant un rapport avec des images lacunaires ou quasi abstraites selon un dispositif scénique qui reste à inventer, en collaboration étroite avec un complice de longue date. »

- ❖ Joe Brainard, préface de Marie Chaix à sa traduction de *I remember* : Quand *Je me souviens* de Georges Perec fut publié en 1978, personne ne remarqua vraiment – même si l'auteur n'omit pas de le mentionner en tête du livre – qu'il n'était pas le premier à utiliser pour « un livre de souvenirs » ce procédé littéraire systématique et répétitif. En effet, c'est l'américain Joe Brainard qui est « l'inventeur » de la formule magique. Il publia ses premiers *I Remember* en 1970 puis vinrent *I Remember More* en 1972 et *More I Remember More* en 1973. Ce sont Maxime Groffsky et Harry Mathews, tous deux amis à la fois de Joe à New York et de Georges à Paris, qui dirent à ce dernier leur enthousiasme pour *I Remember*. Georges Perec, saisissant la balle au bond et avant même de lire son « modèle », se met à jouer à *Je me souviens* et à partager avec ses amis (quelques élus car il ne veut pas qu'on lui pique l'idée !) cet exercice de mémoire. *I Remember* est pour nous, lecteurs français, une panoplie unique des « us et coutumes » de l'Amérique profonde des années quarante et cinquante et de la vie new-yorkaise des années soixante. Ce jeune artiste, qui est aussi un dévoreur de littérature est un fervent lecteur de Gertrude Stein qui l'enchanté. Il dira plus tard y avoir sans doute puisé l'inspiration et la façon musicale d'enchaîner les phrases, litanies rebondissantes et savamment répétées. Dans une lettre Joe Brainard écrit : « Ces jours-ci je plane, travaillant sur un texte appelé *I Remember*. Je me sens comme Dieu écrivant la Bible. Je veux dire que j'ai l'impression que cela s'écrit et aussi que cela concerne tout le monde autant que moi. Et cela me plaît, je veux dire que j'ai l'impression d'être tout le monde. Et c'est une impression agréable. J'en profite tant que je peux. ». Paul Auster a qui l'on doit la réédition de *I Remember* chez Penguin Books en 1995 déclare : « C'est un chef d'oeuvre qui perdurera, à la fois follement drôle et profondément émouvant, un des rares livres totalement originaux que j'aie rarement lus. ».

Voir www.joebrainard.org

◆ Univers sonore

De la musique live accompagnant le texte avec le musicien Thomas Fernier.

www.lautre-idee.org

<http://chevolege.bandcamp.com> (voir ces projets sous le nom de « Guinea Pig »)

◆ Scénographie

- ❖ Des cartons
- ❖ De la lumière en couleur pour définir une époque, un univers
- ❖ Des costumes associés aux souvenirs



2 - AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots

- ❖ Donner à lire les textes à l'origine du spectacle
 - Joe Brainard, *I remember*
 - Yves Pagès, *Souviens-moi*
 - Georges Perec, *Je me souviens*
- Voir extraits en [ANNEXE](#)

◆ A partir des images

- ❖ Mettre en parallèle l'affiche / l'émoticône du spectacle (disquette), le teaser vidéo de la pièce pour déterminer le sujet et le propos de la pièce.

3 - APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ Evoquer le contenu des souvenirs évoqués sur scène :
 - Qu'apprend-t-on sur l'Amérique de Joe Brainard ?
 - Qu'apprend-t-on sur notre propre société ?
 - En quoi les souvenirs personnels peuvent-ils résonner avec les souvenirs individuels des spectateurs ?

◆ Réflexion transversale sur les spectacles de la saison

- ❖ On peut mettre en parallèle ce spectacle avec d'autres spectacles de la saison sur les thèmes suivants :
 - Le croisement de la petite et de la grande histoire [Cf. *Le Retour au désert* et *Les Époux*]
 - La scénographie avec l'utilisation de cartons [Cf. *Comment on freine ?*]

◆ Ecrire et dessiner

- ❖ Faire écrire aux élèves quelques :
 - « *Je me souviens* » / « *De ne pas oublier* » liés à leur histoire personnelle et intime (enfance, école, relations avec la famille, les copains, leur « madeleine »...)
 - « *Je me souviens* » / « *De ne pas oublier* » liés au monde dans lequel ils vivent (moment de l'histoire, de l'actualité qui les ont marqué, faits ou données statistiques qui font sens)

EXEMPLE : Voir le travail réalisé par des 2^{nde} STD2A :

<http://fr.calameo.com/read/0000683458f477f922261?editLinks=1>



© Elizabeth Carecchio

- ❖ Écrire sur un post-it plusieurs « Je me souviens », et avec l'ensemble des post-it constituer un texte commun.
- ❖ Faire la même chose avec « De ne pas oublier ».
- ❖ À partir de la photo ci-dessus et du teaser vidéo, évoquer le décor de la pièce.
 - Pourquoi des cartons ? Que met-on dans des cartons ?
 - Imaginer une planche dessinée, individuelle ou collective, avec des cartons qui montreraient en transparence quelques-uns des « souvenirs » de chacun sur le modèle de « *Souviens-moi* », « *I remember* » ou « *Je me souviens* » de G. Perec, mais aussi quelques injonctions « *De ne pas oublier* »
- ❖ Ecrire une carte postale à quelqu'un pour lui rappeler un souvenir. Chacun reçoit une carte et y répond.

◆ Imaginer, créer, jouer

- ❖ Créer un chœur de « *Je me souviens* » ou/et de « *De ne pas oublier* » en improvisations ou avec préparation, en posant les cadres pour les textes (on peut décider d'un thème commun, laisser libre cours à tous les « *Je me souviens* » qui émergent...)
NB : On prépare ce travail avec quelques exercices de chœur : mouvement, respiration, chef orchestre, récit croisé...
- ❖ Partager les souvenirs des uns et des autres, en créant une petite forme théâtrale.
 - Initier une opération « *Je me souviens* » dans l'établissement : placer une boîte dans laquelle pendant une semaine par exemple les élèves, le personnel de l'établissement peuvent glisser des petits messages avec un « *Je me souviens* ».
 - Proposer ensuite aux élèves de mettre en scène ces « *Je me souviens* » et présenter une petite forme réalisée avec ce matériau à l'ensemble de la communauté scolaire.

4 - RESSOURCES

◆ Sur la création

- ❖ Teaser vidéo de la pièce: <https://www.youtube.com/watch?v=AaWLI--xrQ>
- ❖ Le site de la compagnie Zabraka: <http://www.zabraka.fr/projects/je-te-souviens>
- ❖ Page dédiée sur Théâtre contemporain : <http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/I-Remember/>

◆ CRITIQUES

- ❖ Théâtre du blog : <http://theatredublog.unblog.fr/2015/05/02/je-te-souviens/>
- ❖ Côté Brest : <http://www.cotebrest.fr/2015/11/05/je-te-souviens-a-la-maison-du-theatre/>
- ❖ La terrasse, Octobre 2015 : <http://www.journal-laterrasse.fr/je-te-souviens/>
- ❖ Le télégramme: <http://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/je-te-souviens-conjugue-a-tous-les-temps-13-05-2015-10627092.php>

5 - ANNEXES

Extraits :

- I remember Hoola hoops.
- I remember a very pretty German girl who just didn't smell good.
- De ne pas oublier que, selon un article découpé dans Le Parisien vers l'été 2010 et égaré je ne sais où depuis, près de 14% des personnes touchant moins de 1 000 euros par mois n'ont pas d'amis et, que, plus largement encore, 4 millions de Français, soit 9% de la population totale, déclarent avoir eu moins de trois conversations personnelles au cours de l'année écoulée.
- Je me souviens d'un petit garçon qui m'a dit que c'était plus drôle de pisser à deux que tout seul, alors on l'a fait et c'était vrai.
- Je me souviens des vestiaires et de l'odeur des vestiaires.
- De ne pas oublier cette remarque paternelle assénée dès avant ma puberté, qui voulait que la durée moyenne du coït corresponde « peu ou prou » à l'échelle de cuisson des oeufs dans l'eau bouillante : à la coque, mollet ou dur.
- De ne pas oublier que je vis depuis bientôt trente ans avec la même femme, sans pacs à l'appui ni bague au doigt, et que cet amour-là porte le nom aujourd'hui démodé d'union libre.
- Je me souviens de moi me surprenant avec une expression sur le visage qui n'avait plus aucun rapport avec ce qui se passait.
- De ne pas oublier que par deux fois ma défunte mère a bien failli brûler vive, prisonnière des flammes dans le cul-de-sac enfumé de notre cuisine, suite à un accident de friteuse, et que la scène repasse sous mes yeux chaque fois que je retombe sur l'expression : « Ne pas mettre de l'huile sur le feu ».
- De ne pas oublier qu'entre 1973 et 1976 mon collègue parisien était encore non mixte et que, évolution des moeurs oblige, à deux trois ans près, j'ai manqué de chance.
- Je me souviens de fantasmes de lectures de poésie où tout le monde serait en larmes.